

M. CAMERON : Je propose l'ajournement du débat.

La proposition est adoptée et le débat ajourné.

LE DÉBAT SUR LE TARIF.

Sir JOHN THOMPSON : Je propose—

Que le débat ajourné sur la motion portant que la chambre se forme en comité des Voies et Moyens, et sur l'amendement de sir Richard Cartwright, ait la priorité sur toutes autres affaires, lundi prochain, à 8 p.m.

M. FOSTER : Je désire dire que demain, je proposerai qu'on discute les estimations supplémentaires pour cette année, vu qu'il y a certaines dépenses qui sont urgentes.

Sir JOHN THOMPSON : Je propose que la séance soit levée.

La proposition est adoptée, et la séance levée à 12.15 a.m. (vendredi).

CHAMBRE DES COMMUNES.

VENDREDI, 24 février 1893.

La séance est ouverte à trois heures.

PRIERE.

BILLS D'INTÉRÊT—DÉLAI PROLONGÉ.

M. MILLS (Annapolis) : Je propose—

Que suivant la recommandation du comité des Ordres Permanents, le délai pour la présentation de bills d'intérêt local, soit prolongé jusqu'à mardi, le 7 mars prochain.

La proposition est adoptée.

COMITÉS PERMANENTS.

Sir JOHN THOMPSON : Je propose que les changements suivants soient faits sur la liste des comités permanents :

Que le nom de M. Frémont soit substitué à celui de M. Rinfret sur le comité des Chemins de fer; que le nom de M. Rinfret soit substitué à celui de M. Frémont sur le comité de l'Agriculture et de la colonisation, et que les noms de M. Tarte et M. Belley soient ajoutés aux comités des comptes publics et des chemins de fer, canaux et télégraphes.

Adoptée.

PREMIÈRE LECTURE DE BILLS.

Bill (n° 62) pour faire revivre et amender la charte de la Compagnie d'Assurance l'Equité et pour changer son nom en celui de Compagnie d'Assurance Saint-Laurent.—(M. White, Cardwell.)

Bill n° (63) concernant la Compagnie Canadienne de Force Motrice.—(M. Tisdale.)

Bill (n° 64) constituant en corporation la Compagnie Manufacturière Maritime.—(M. Stairs.)

SUBSIDES—SERVICE POSTAL OCÉANIQUE.

M. FOSTER : Je propose que la chambre se forme de nouveau en comité des subsides.

M. KENNY : Je désire attirer l'attention du gouvernement et de la chambre sur une matière d'intérêt public, et sur laquelle ma propre atten-

tion a été attirée par un télégramme que j'ai reçu hier, de Halifax, dans les termes suivants :

Le paquebot-poste de la ligne rapide royale du Canada est arrivé, ce matin, à 9 heures—soit 13 jours, 20 heures et 59 minutes de traversée directe à partir de Liverpool.

Ce message ne me donne pas le nom du steamer; mais j'ai télégraphié à Halifax et j'ai appris que c'était le "Mongolian" de la ligne Allan. Si nous estimons la distance de Liverpool à Halifax à 2,400 milles, le degré de vitesse—si nous pouvons l'appeler vitesse—de la course ou de la marche du steamer, je ne sais pas quel est le terme le mieux approprié—le degré moyen de vitesse de ce paquebot-poste subventionné par le gouvernement canadien serait de 7½ milles par heure. Je n'ai pas l'intention de faire un discours, étant physiquement incapable de le faire aujourd'hui; mais il importe, suivant moi, que ce sujet soit soumis à l'attention du gouvernement et spécialement à celle de l'honorable directeur général des Postes. Nous sommes tous d'avis que le service postal océanique actuel est tout à fait défectueux. Je dirai quelques mots seulement relativement au fret des steamers attachés à ce service.

Les paquebots font escale dans un port canadien où sont débarqués les malles et les passagers. Ils quittent ensuite ce port pour se rendre au port étranger, Portland, où les frais de déchargement, de chargement et tous les autres frais accessoires qui s'imposent dans tout port-terminus forment un montant considérable. Au port d'escale canadien, à Halifax, nous avons un grand nombre d'ouvriers qui, à cette morte saison, seraient très heureux de gagner l'argent qui se débourse pour les chargements et déchargements des paquebots. D'après nos arrangements actuels, une ligne de steamers est subventionnée, et ne donne pas satisfaction relativement au transport des malles. Elle fait ses principaux déboursments dans un port américain, au préjudice de nos propres ports.

On nous a parlé souvent, depuis quelques années, d'un service postal rapide canadien transatlantique. Le Canada possède le meilleur service de voie ferrée transcontinental qu'il y ait en Amérique. Nous avons aussi sur l'océan Pacifique le meilleur service de paquebots-poste, et il me semble que nous devrions faire de nouveaux efforts pour nous assurer un service postal efficace et de première classe sur l'Atlantique. Nous partageons tous le désappointement que le gouvernement doit éprouver en constatant que des efforts pour s'assurer d'un service postal efficace n'ont pas été plus heureux, et mon but en donnant autant de publicité à l'incident que j'ai signalé en commençant est d'engager le gouvernement à faire de nouveaux efforts pour rendre le service postal transatlantique satisfaisant.

Sir JOHN THOMPSON : Le télégramme que l'honorable député nous a lu sera l'objet d'une enquête relativement à la transmission des malles par le "Mongolian". Il est évident que, d'après ce télégramme, quelque contretemps est arrivé au steamer, et je m'empresse de renseigner l'honorable député aussitôt que j'aurai découvert la cause et la nature de cet accident. Quant à l'opinion exprimée par lui concernant la nécessité d'un service rapide de steamers, elle est partagée par le gouvernement.

M. LAURIER : L'honorable député de Halifax (M. Kenny) sait, puisqu'il y a fait allusion, il y a un